Une nuit inoubliable

La fatigue mentale et physique accumulée au cours du voyage a failli provoquer, à un certain moment, une véritable tragédie. En effet, un soir, alors que les membres de l'équipe étaient tous endormis sous la tente ils se réveillèrent soudainement pour s'apercevoir qu'ils étaient entourés d'eau de tous côtés. Leur état de fatigue leur avait tout simplement fait oublier les marées exceptionnellement hautes durant la période de la pleine lune. Ils s'en tirèrent avec une tente inondée ainsi qu'avec des sacs de couchage et des vêtements trempés. Il fallut hisser tout le matériel de campement sur la falaise haute d'une centaine de pieds. Une autre fois, ils durent faire face à une tempête où le vent, la neige, et la pluie s'en donnèrent à coeur joie pendant plusieurs heures. Les deux dernières semaines du voyage furent particulièrement difficiles.

Finalement, ce n'est que 36 jours après leur départ d'Indian Island que les canoteurs arrivèrent en vue de Caughnawaga (près de Montréal). Ils étaient en bonne condition physique en dépit du fait que chacun avait perdu une quinzaine de livres de poids. De plus, des 20 avirons dont ils s'étaient munis au départ, il n'en restait que quelques-uns et tous portaient les marques des réparations de fortune effectuées en cours de route.

Le capitaine de l'équipe, M. Knockwood, à qui quelqu'un demanda s'il accepterait de refaire le voyage répondit: "Certainement, mais pas immédiatement; je suis heureux d'avoir réussi cette aventure que je pourrai raconter à mes petits enfants. Il est possible que l'un d'entre eux fasse aussi le même voyage plus tard."

La peinture: de la figuration à la non-figuration

Le Musée d'art contemporain (Montréal) a présenté en septembre une exposition faisant ressortir les principales étapes qui ont marqué le passage de la figuration à la nonfiguration dans l'art québécois contemporain. Un choix d'huiles sur toile de petite dimension, provenant de la collection du musée retraçait l'évolution des artistes qui en furent les promoteurs.



No 976 (Encre et huile sur toile) - Arthur Villeneuve, 1965.

La fondation de la Société d'art contemporain, en 1939, fut sans doute le premier événement marquant de cette évolution: pour la première fois, l'opposition des artistes face à l'académisme de la peinture officielle se manifestait. Elle fut suivie, en 1941, de la première exposition des Indépendants qui regroupaient les pionniers de

l'art non-figuratif au Québec: Mary Bouchard, Jori Smith, Goodridge Roberts et Paul-Émile Borduas. Ce dernier dé veloppait dans sa production la spontanéité du geste et du motif, favorisant ainsi la libre expression d'un monde intérieur.

Vers 1943, un groupe de jeunes disciples s'attache à Borduas et lui

Trois générations d'art québécois au Musée d'art contemporain

Une exposition intitulée Trois générations d'art québécois a été présentée au cours de l'été au Musée d'art contemporain. Cette exposition a fait connaître un grand nombre d'artistes (186 oeuvres et 76 artistes) qui se sont révélés au Québec depuis le grand élan des années 40. Elle a tenté d'expliciter, à partir d'un certain nombre d'oeuvres caractéristiques, le sens de cette évolution dynamique; elle a dégagé les grandes tendances et orientations qui ont marqué les trois décennies étudiées.

On doit reconnaître que ces trois "générations" d'art québécois sont caractérisées par une volonté passionnée de libération sensible et conceptuelle.

Bien que la société québécoise ait connu, depuis 1960, une transforma-

tion socio-culturelle profonde qui lui est propre, les jeunes créateurs québécois de la dernière moitié des années 60 subirent l'influence du *Pop Art* et les répercussions de la contestation culturelle qui éclata alors aux États-Unis (Berkeley), et, en "mai 68", en France.

Cherchant à s'orienter vers la découverte de l'homme lui-même, dans la subjectivité et l'objectivité de son expérience réelle, hors des contraintes répressives de toute pseudoimagerie scientifique, sociale ou religieuse, cet art a fait scandale. Il fait encore scandale aujourd'hui. C'est dire la force dynamique qu'il recèle, et la nécessité de revenir vers ces oeuvres pour y puiser le sens de notre être actuel et de notre destin.